No 12

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

LES FAMILLES AU SACRÉ COEUR



APPARITION DE NOTRE-SEIGNEUR
A SAINTE MARGUERITE-MARIE

(Quarante-troisième mille)

...ES TRACTS
...RÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
11. *L'Ecole canadienne française.* R. P. Adélard Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société* Le cardinal B...
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* XXX
31. *L'Instruction obligatoire* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélard Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie* (jeunes gens). R. P. d'Orsonnens, S. J.
33a. *Le Choix d'un état de vie* (jeunes filles). R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignion de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laflèche* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants* XXX
63. *Madame de la Peltrie* R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.* Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat* . . R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clu... ...aux neutres.* Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan* R. P. Léopold, O.C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens* — I. Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens* — II. Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma* . Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.* Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit.* R. P. Le Gallois, C. S. Sp.
104. *Répliques du bon sens* — III. Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne* XXX
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor »* . . S. S. Pie XI
109. *La Langue française* . Chanoine Charron
110. *L'Apostolat* . . Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens* — IV. Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* . . . . . D. B.
119. *Le Problème de la natalité* . . . . Benito Mussolini

Les familles au Sacré Cœur

par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Dans son Encyclique sur la consécration du genre humain au Sacré Cœur, publiée le 25 mai 1899, Léon XIII écrit ces remarquables paroles: « A l'époque où l'Église, toute proche de ses origines, était accablée sous le joug des Césars, un jeune empereur aperçut dans le ciel une croix qui annonçait et qui prépara une magnifique et prochaine victoire. Aujourd'hui, voici qu'un autre emblème béni et divin s'offre à nos yeux. C'est le *Cœur très sacré de Jésus*, sur lequel se dresse la croix, et qui brille d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances; nous devons lui demander et attendre de lui le salut des hommes. »

Origine de la dévotion au Canada

Ce labarum flottait, par un privilège tout spécial, sur le ciel du Canada, dès les premières années de notre colonie. De toutes les dévotions qu'on retrouve au berceau de la Nouvelle-France, celle qui a pour objet le Cœur de Jésus compte parmi les plus solides et les plus populaires.

Quelques apôtres, envoyés par la Providence sur nos rives, s'étaient appliqués à la faire fleurir. Au premier rang, la Thérèse du Nouveau Monde, Marie de l'Incarnation. Favorisée, bien avant l'humble Visitandine de Paray, des faveurs du Sacré Cœur, elle s'emploie ardemment à propager son culte. Puis, c'est le premier évêque de Québec, l'ami du vénérable Jean Eudes, Mgr de Montmorency-Laval; c'est la pieuse Hospitalière Catherine de Saint-Augustin; ce sont les missionnaires et les martyrs de l'époque: Lejeune, Ragueneau, Brébeuf, Lalemant. Une note trouvée parmi les papiers de ce dernier, après sa mort, nous révèle les mo-

tifs qui l'avaient poussé à demander les missions canadiennes. Avant tout, c'est le « contentement », qu'il veut donner au « Cœur sacré de Jésus-Christ », de « faire adorer son nom et étendre son royaume ».

Sous l'impulsion de ces apôtres, la dévotion au Sacré Cœur s'introduit dans les familles. Plutôt privée, confinée au foyer durant le XVII[e] siècle, elle s'étend et devient culte public dès le début du XVIII[e].

En 1716, une pieuse confrérie est fondée sous le nom d'Association du Sacré Cœur. Elle a son centre dans la petite chapelle du monastère des Ursulines. Le registre où s'inscrivent les noms des associés contient ceux de l'évêque, Mgr de Saint-Vallier, des membres du clergé séculier et régulier, des familles les plus distinguées du pays. Et chacun tient à prouver, par des actes, que son adhésion n'est pas un vain geste.

C'est ainsi que « chaque fête, écrit l'abbé Lindsay, avait un nombre choisi d'adorateurs. Dès le jour de l'an, arrivait au pied de l'autel Pierre de la Vérendrye, avec sa femme Anne-Louise Daudonneur du Sablé. A Pâques, venait à son tour le chevalier de Repentigny; à la Fête-Dieu, M. Thomas-Jacques Taschereau; le jour des Morts, M. de Rigaud, marquis de Vaudreuil; le jour de l'Immaculée-Conception, M. Daniel Liénard de Beaujeu; le jour de Noël, M. Joseph-Henri de la Gorgendière. Quant à Mme Denys de la Ronde, ayant sans doute plus de loisir que son mari, elle s'engageait, pour honorer le Sacré Cœur, à faire une heure d'adoration tous les premiers vendredis du mois. Souvent encore les mères venaient en compagnie de leurs filles: Mme Charlotte de Ramesay, avec ses filles Marguerite, Charlotte et Louise; Mme de Longueuil et ses trois filles, la baronne de Bécancour et ses enfants. Les jeunes filles formaient aussi des groupes choisis; Thérèse Hertel de Rouville, Thérèse Duchesnay, Thérèse de Beaujeu et Thérèse Hertel de la Fresnière consacraient à honorer le Sacré Cœur le jour de leur patronne sainte Thérèse ».

Accroissement de la dévotion

Implantée dans le sol canadien par les constructeurs mêmes de la colonie, la dévotion au Sacré Cœur y est toujours demeurée enracinée. Un peu ébranlée durant les premières années qui suivirent la conquête, elle reprit peu à peu, sous l'action de différents événements, sa vigueur primitive.

En 1873, ce sont les évêques qui, assemblés en concile, invitent les populations à se consacrer au Cœur du divin Maître. Leur mandement collectif détermine un magnifique mouvement.

En 1886, c'est un pieux religieux jésuite, le P. Jean-Baptiste Nolin, qui entreprend par tout le Canada une véritable croisade. Sa parole originale et ardente enrôle, en moins de trois ans, 166,348 fidèles dans l'*Apostolat de la Prière*. Fort de ce premier succès, il lance, en 1889, le projet de la consécration des familles au Sacré Cœur: 41,000 lui répondent. Les signatures de leurs chefs respectifs, inscrits dans un *livre d'or*, sont envoyées à Toulouse et de là à Paray-le-Monial.

Dès lors le culte cher à nos pères ne fait que se développer et s'organiser. Il a bientôt ses confréries, ses ligues, ses organes; il a ses apôtres et ses chefs de groupe; il a ses manifestations et ses victoires.

Depuis le début de ce siècle principalement — tout observateur attentif de notre vie religieuse a pu le constater — il pénètre dans les différents domaines où se meut notre existence, il les assainit et les vivifie.

Aucun ne lui échappe. C'est d'abord le foyer. Le Cœur de Jésus en devient le Protecteur officiel, le Maître, le Roi unanimement reconnu. Son image est mise à une place d'honneur, ordinairement à l'entrée de la maison, au-dessus de la porte. Souvent aussi une statue orne l'une des pièces intérieures. C'est à ses pieds que la famille se réunit pour la prière du soir.

En même temps qu'au foyer, le Sacré Cœur règne à l'école. Quelle maison d'éducation, quelle classe même ne lui rend pas un culte spécial? Le matin, les élèves lui con-

sacrent ensemble leur journée, puis d'heure en heure, ils lui offrent leurs différentes actions: messe, communion, chapelet, travaux, actes de charité, lecture de piété, mortifications, visites au Saint Sacrement, œuvres de zèle, souffrances, récréations, victoires sur leurs défauts; ils les marquent assidûment sur une feuille qu'ils déposent, à la fin du mois, dans une corbeille: c'est la pratique salutaire du *Trésor du Cœur de Jésus*. Elle tient l'âme unie intimement à Notre-Seigneur, fidèle à ses devoirs de chaque instant.

Culte social et national

De la famille et de l'école, la dévotion au Sacré Cœur a pénétré dans l'usine, l'atelier, le magasin. Elle a débordé naturellement de la vie privée dans la vie professionnelle. Ce furent d'abord quelques cas isolés. Nous connaissons un industriel, ancien ministre fédéral et ancien maire de Montréal, qui, en 1901, consacrait solennellement sa manufacture au Sacré Cœur et y installait sa statue. Le mouvement, cependant, ne commença à se généraliser qu'en 1905. Un apôtre au cœur de feu, le P. Lelièvre, oblat de Marie-Immaculée, en fut l'initiateur. Il visita, cette année-là, comme prélude de son action, vingt-huit manufactures, et gagna à sa cause huit cents ouvriers, premières recrues du magnifique bataillon chrétien que tout le Canada connaît maintenant sous le nom d'ouvriers du Sacré Cœur. Enrôlés sous la bannière du divin Maître, ils ne voulurent plus travailler que sous son regard protecteur. Et c'est ainsi que sa statue fut mise à une place d'honneur dans un grand nombre d'usines et d'ateliers.

D'autres paroisses suivirent l'exemple de Saint-Sauveur. Le geste plut à des hommes qui n'y étaient pas d'abord disposés, quand ils connurent son heureuse influence sur les travailleurs. Des protestants mêmes le favorisèrent dans leurs usines. Ils ne se comptent plus actuellement, à Québec, à Montréal, aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Lévis, dans tous les centres industriels de la province, les établissements où le Sacré Cœur est publiquement honoré.

Comme son culte avait passé naturellement de la vie de famille à la vie professionnelle, ainsi passa-t-il de celle-ci

à notre vie sociale et nationale. Que d'actes, depuis quelques années, témoignent de cette pénétration profonde et sûre. C'est le mouvement en faveur du drapeau Carillon-Sacré-Cœur; c'est la consécration à ce Cœur divin de plusieurs associations, parmi les plus représentatives [1], et d'un grand nombre de villages et de villes, fiers de se donner à lui par la voix de leurs chefs civils, et d'élever en son honneur, sur une de leurs places principales, un superbe monument.

On dirait vraiment que le culte du Sacré Cœur a presque atteint chez nous son apogée. Il est bon, cependant, quand une occasion nous y invite, de revenir sur telle ou telle étape d'un chemin victorieusement parcouru, afin d'élargir et de fortifier les bases que nous y avons établies. Ainsi l'exige la stratégie spirituelle aussi bien que la stratégie militaire.

Cette occasion, des événements extérieurs nous la fournissent actuellement. Notre devoir est d'en profiter.

L'intronisation au Sacré Cœur au foyer

En 1907, un religieux de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, le R. P. Mathéo Crawley-Bœvey, présentait à Rome, au cardinal Vivès, un projet d'intronisation du Sacré Cœur dans les familles. Le prince de l'Église l'approuva chaleureusement et recommanda même au vaillant apôtre de s'employer de toutes ses forces à sa réalisation.

Celui-ci, de retour au Chili où il habitait, commença sa propagande. Le succès couronna rapidement ses efforts.

---

1. *L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française* a choisi le Sacré Cœur comme patron, dès sa fondation. Elle s'est consacrée solennellement à lui lors de son congrès de 1908, et chaque année ses membres célèbrent sa fête par une cérémonie spéciale. *L'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario* a voué, elle aussi, un culte particulier au Sacré Cœur. Sa statue a été installée à la place d'honneur, dans la salle de l'Association, et nuit et jour une lampe brûle devant elle. Enfin la *Ligue des Droits du français*, devenue *l'Action nationale*, et le *Ralliement catholique et français en Amérique* ont reconnu, à leur tour, par des actes publics, la royauté du Sacré Cœur sur les sociétés comme sur les individus.

Ces premiers résultats engagèrent Pie X à bénir l'œuvre et ses promoteurs, puis, à l'enrichir, en 1913, d'une indulgence spéciale.

Du Chili le mouvement se propagea dans les pays voisins. Il passa même les mers et s'étendit à plusieurs contrées de l'Europe, à la Belgique, à la France, à l'Angleterre, à l'Italie, à l'Allemagne.

L'œuvre que le P. Bœvey a entreprise n'est pas — il l'avoue lui-même — une œuvre nouvelle. Demandée par Notre-Seigneur, en personne, quand il promettait à la bienheureuse Marguerite-Marie que « comme son Cœur est la source de toutes bénédictions, il se plairait à répandre avec abondance ses bénédictions dans tous les lieux où serait exposée l'image de cet aimable Cœur, pour y être aimée et honorée, et que, par ce moyen, il réunirait les familles divisées, il protégerait celles qui seraient en quelque nécessité », elle eut des adeptes dès le XVII[e] siècle. La voyante de Paray-le-Monial en fut elle-même l'initiatrice. Les lecteurs de sa vie se rappellent la pieuse scène racontée par un de ses historiens: les novices qu'elle dirige dressent en grand secret un petit autel, le jour de sa fête, et y attachent l'image du Sacré Cœur; la sœur Marguerite-Marie s'y prosterne, radieuse d'émotion, puis se consacre, elle et ses enfants, au divin Cœur[1].

La consécration des familles en 1889

C'était vraiment, sans le nom, l'intronisation du Sacré Cœur au foyer. Et depuis, que de familles, dans toutes les parties du monde, ont suivi ce premier exemple. Nous avons signalé, en esquissant à grands traits les phases de la dévotion au Sacré Cœur au Canada, la consécration de 1889. Elle se rattachait à un mouvement général dû à l'Apostolat de la Prière, fondé quelques années plus tôt par le P. Ramière, S. J., et déjà établi dans tout l'univers.

« L'appel alors lancé par l'Apostolat de la Prière, écrit le R. P. Calot, approuvé tout d'abord et recommandé par

1. HAMON: *Vie de la bienheureuse Marguerite-Marie*, p. 364.

Son Éminence le cardinal-archevêque de Toulouse, eut un immense retentissement, non seulement en France, mais encore à l'étranger. A la suite de Mgr Desprez, une foule de prélats de tous pays patronnèrent chaleureusement cette consécration, et le Pape Léon XIII lui-même daigna, par deux fois, convier tous les fidèles de l'univers à cette pieuse croisade. »

Mais les plus beaux mouvements tendent à se ralentir. Pour les relever, Dieu suscite souvent d'admirables apôtres.

Sachons nous laisser entraîner par leur zèle. Profitons de l'occasion pour renouveler le geste de 1889, pour l'étendre à tous les foyers canadiens.

Déjà, d'ailleurs, l'élan est donné. Des journaux et des revues catholiques ont pressé leurs lecteurs de répondre à la demande de Notre-Seigneur. Leur appel a été écouté par plusieurs. Il est loin cependant d'avoir atteint la masse. Celle-ci n'a pas été suffisamment remuée par cette grande idée de la consécration des familles au Sacré Cœur. Essayons de l'y faire pénétrer davantage.

Le rôle de la famille dans la société

La famille est l'élément foncier, la cellule initiale de la société. Sur elle repose tout l'édifice social. Il sera ce qu'elle sera elle-même, ferme ou instable, élevé ou dégradé, croyant ou impie.

Les individus meurent les uns après les autres, laissant forcément leurs idées et leurs projets à la merci des événements; les familles, elles, demeurent, vraies gardiennes des pensées et des mœurs traditionnelles.

Par elles et en elles, ce qui fait la substance d'une race vit, croît, se transmet de génération en génération. Qui veut ébranler un pays, ébranle d'abord les familles. Qui veut le solidifier, les solidifie.

Aussi la pensée constante des vrais législateurs, de tous ceux qui ont eu quelque souci de la moralité et de la grandeur de leur nation, a toujours été d'asseoir sur des bases inébranlables l'institution familiale, de l'entourer d'étais solides, d'en écarter tout germe dissolvant, d'y faire circuler une vie abondante et pure.

N'est-ce pas pour cela que Dieu lui-même, le Législateur suprême, a voulu l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal ?

Et quelle raison poussait Notre-Seigneur à passer trente années de son existence à Nazareth, si ce n'est le désir de mettre sous nos yeux un modèle de la famille, un idéal du foyer chrétien, « idéal de simplicité et de grandeur, d'abaissements de la créature et partant de gloire pour le Créateur, d'autorité et de respect, de suavité et de force, d'amour sans faiblesse et de commandements sans rudesse, de travail et de prière, de douleurs et de joies, de pureté virginale et de glorieuse fécondité, de vie active au dehors et de vie perdue en Dieu[1] » ?

Différents moyens ont été suggérés et mis en œuvre pour rendre les familles de plus en plus stables, unies, chrétiennes. On n'en pouvait trouver de plus efficace que la consécration au Sacré Cœur.

Qu'est-ce que la consécration des familles au Sacré Cœur ?

Se consacrer au Sacré Cœur, c'est:

1° *Introniser*, c'est-à-dire mettre à la place d'honneur, au foyer, une image ou statue du Sacré Cœur;

2° *Reconnaître* le Sacré Cœur comme *Roi* de ce foyer, c'est-à-dire se lier à son service, s'engager, en son nom et au nom de ses enfants, à observer ses lois, à le prendre comme modèle de ses actions.

Qui ne voit aussitôt les heureux effets de cet acte ? Il se crée, sous son influence, dans la demeure consacrée, une atmosphère permanente de foi et de piété. Le Sacré Cœur est toujours là qui veille, qui reçoit les hommages de la famille, qui rappelle l'engagement solennel. Cet engagement, on le renouvelle, autant que possible, tous les jours, sous ses yeux, à la prière du soir, comme on offre, tous les matins, au Sacré Cœur, suivant la pieuse pratique de l'*Apostolat de la Prière*, la journée qui commence: travaux, souffrances, joies.

La consécration, d'ailleurs, comporte par elle-même des obligations précises, qui tendent directement à christianiser

1. Calot: *Les Familles au Sacré Cœur*, p. 10.

et à fortifier le foyer. Puisqu'on a choisi le Sacré Cœur pour roi, il faut bien — comme nous l'avons dit plus haut — vivre conformément à sa loi, en sujets loyaux et dévoués. Or, sa loi c'est la vie chrétienne telle que nous la tracent les commandements, vie que chaque foyer doit s'efforcer de réaliser, mais qu'il atteindra plus sûrement s'il s'y oblige par un nouveau lien.

Une famille consacrée au Sacré Cœur respectera par exemple le nom de Dieu. Elle ne permettra pas que celui dont l'image trône dans sa demeure, et à qui elle a voué un culte particulier, soit insulté. Le blasphème et toute parole impie ou déshonnête seront donc scrupuleusement évités.

Une famille consacrée au Sacré Cœur sanctifiera réellement le jour que Dieu s'est réservé, elle fera du dimanche une journée de vrai repos et de vraie piété, une fête véritablement chrétienne. Elle honorera aussi d'une façon spéciale ses ministres, le Pape d'abord, puis les évêques et les prêtres. Elle les considérera comme ses représentants directs, ses porte-parole, et recevra leurs enseignements avec esprit de foi et soumission.

Une famille consacrée au Sacré Cœur veillera avec un soin particulier sur les relations mutuelles de ses membres, afin qu'il en résulte ce foyer idéal dont le modèle nous a été donné à Nazareth.

Les époux observeront la loi chrétienne du mariage dans toute son intégrité. Ils en accepteront les joies, mais aussi les austérités, et même, si cela est nécessaire, les héroïsmes. Ils éviteront en même temps la vie trop en dehors, vie de clubs ou d'amusements mondains.

L'éducation de leurs enfants tiendra une des premières places dans leur vie. Ils ne voudront se décharger sur aucun autre de ce grave devoir. Ils s'en occuperont eux-mêmes personnellement et activement[1].

---

1. Qu'on nous permette de citer ici ces graves paroles de l'évêque de Vannes, Mgr Gouraud: « Un long passé voué au service de l'enfance me donne quelque droit particulier à en parler. Je ne rappelle cette expérience que pour en mentionner la principale conclusion: aucun maître, aucune école ne peut remplacer la famille dans la grande œuvre de l'éducation. C'est la

Dès le premier éveil de ces jeunes intelligences, c'est-à-dire presque au début de leur vie, et non à quatre, à cinq ou à huit ans seulement, ils les orienteront vers le ciel. Ils commenceront aussi, sans tarder, à former leur volonté, à lui donner, alors qu'elle est encore si malléable, une trempe que rien dans la suite ne pourra briser, de qualité éternelle. La mère, car c'est à elle surtout que revient ce rôle, n'a qu'à vouloir, qu'à se convaincre qu'en cela principalement consiste sa tâche; elle trouvera dans son instinct maternel et sa foi de chrétienne les mots et la manière nécessaires.

A mesure que les enfants croîtront en âge, leurs parents redoubleront de vigilance et de douce fermeté. Ils les initieront de bonne heure au grand mystère de l'Eucharistie, afin qu'ils s'en approchent avec une âme que la vie n'a pas encore souillée. Ils ne les confieront, quand l'heure en sera venue, qu'à des maîtres sûrs. Ils s'efforceront de les attacher au foyer, de le leur rendre aimable et gai. Ils combattront l'attirance de la rue, des cinémas, des théâtres, des danses, de tous les amusements dangereux. Ils surveilleront leurs sorties, leurs fréquentations, leurs lectures. Bref, ils s'occuperont plus encore de leurs intérêts spirituels que de leurs intérêts temporels, de leur santé et de leur fortune, se souvenant de cette parole du Christ: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne[1]. »

Telles sont les obligations qui s'imposent à tous les parents chrétiens, à ceux surtout qui ont reconnu solennellement le Sacré Cœur comme roi de leur foyer. Ne sont-elles pas, en vérité, la meilleure sauvegarde de la famille, son plus solide appui ?

---

famille qui a reçu la mission d'élever l'enfant. Elle peut et elle doit se faire aider, mais elle reste toujours la première responsable de ce grand devoir; c'est de son action initiale, de son concours que dépend le plus souvent le succès des autres éducateurs.

« Si je pouvais jeter cette conviction dans l'âme des parents, j'aurais plus fait pour la cause de l'éducation chrétienne que par de longues années d'enseignement. »

1. *Matth.*, x, 28.

Elles seront d'ailleurs rendues faciles par cette intronisation elle-même. Que demande leur pratique? L'abnégation, le dévouement: vivre non pour soi, mais pour les autres. Or telle est précisément la vertu privilégiée du Cœur de Jésus, celle qu'il a prêchée toute sa vie par ses paroles et ses exemples, celle qu'il inspire tout d'abord à ceux qui veulent l'honorer spécialement, qui le choisissent comme modèle et comme roi.

Grâces qu'attire la consécration

Ajoutons que la consécration des familles au Sacré Cœur leur attire des grâces particulières. Il doit en être des familles comme des nations. C'est ici-bas qu'elles reçoivent leur récompense ou leur châtiment. Au delà de cette vie, en effet, les collectivités humaines disparaissent pour laisser chaque individu avec son mérite ou son démérite personnel. Les actes de ces collectivités ne peuvent plus par conséquent être jugés et rétribués. Mais le culte extérieur de la famille envers le Sacré Cœur en est un. Il relève d'un groupe, d'une personne morale qui se dissout d'une certaine façon avec la mort. C'est donc sur cette terre qu'il sera récompensé, qu'il sera payé même de faveurs temporelles.

Au reste, nous en avons comme garant les promesses formelles de Notre-Seigneur lui-même: « Je répandrai, a-t-il dit, la paix dans ces familles... Je bénirai les maisons où l'image de mon cœur sera exposée et honorée [1]. »

1. Bien que ces promesses s'adressent principalement aux familles séculières, il semble qu'elles doivent s'appliquer aussi aux familles religieuses, aux communautés. Celles-ci, d'ailleurs, ont été spécialement nommées par Notre-Seigneur, dans ses demandes. « Le Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, écrit la bienheureuse Marguerite-Marie, m'a promis de répandre la suave onction de son ardente charité dans toutes les communautés où il sera honoré et qui se mettront sous sa protection spéciale... » Et ailleurs: « Je crois qu'il y aura une protection particulière d'amour et d'union sur les communautés qui lui rendront quelques hommages particuliers. Il a promis qu'il en tiendra tous les cœurs unis pour n'en faire qu'un seul avec lui. » La bienheureuse dit en outre que deux récompenses spéciales sont promises aux supérieurs sincèrement dévoués au Cœur de Jésus: « Ce Cœur sacré sera leur soutien et leur consolateur au milieu des difficultés de leur charge, et ils obtiendront de ce divin Cœur les plus abondantes bénédictions pour leur personne et pour leurs travaux. » (Cf. *Le Règne du Cœur de Jésus*, par un Prêtre oblat de Marie Immaculée, pp. 426 à 431.)

Dans quel esprit doit se faire ce grand acte de la consécration? Dans l'esprit même du culte du Sacré Cœur, l'esprit d'amour et de réparation.

C'est l'amour des hommes, répondant à son propre amour, que Notre-Seigneur demande à la bienheureuse Marguerite-Marie, et par elle à tous les chrétiens. Il se plaint que la plupart n'ont pour lui que froideur et indifférence, que plusieurs le traitent même avec mépris. N'y aura-t-il pas quelques âmes pour lui rendre justice, pour le dédommager de ces avanies, pour réparer? Que celles-là le reconnaissent pour ce qu'il est, roi: roi par nature, puisqu'il est un avec le Père, *ego et Pater unum sumus;* roi par naissance, puisqu'il est le fils unique, consubstantiel et héritier de Dieu; roi surtout par amour, puisqu'il nous a rachetés au prix de son sang. Elles honoreront donc particulièrement son Sacré Cœur, elles établiront son règne dans leur propre cœur d'abord, puis dans leurs familles, puis dans les sociétés et les nations. Ainsi elles lui témoigneront leur amour, ainsi elles répareront.

Cérémonial de la consécration

De quelle manière une famille se consacrera-t-elle au Sacré Cœur?

Diverses méthodes ont été suggérées. Elles reviennent toutes au même acte essentiel: la lecture d'une consécration devant une image ou une statue du Sacré Cœur. Mais le rite, les cérémonies varient, non seulement d'un pays à l'autre, mais aussi dans les différentes régions d'une même contrée, voire dans une même ville.

Une pratique uniforme paraît impossible. Elle n'est pas, d'ailleurs, nécessaire. Pourvu que l'acte principal subsiste, libre à tel pays, à telle ville, à telle œuvre de fixer les détails de la cérémonie suivant sa dévotion.

Pour ceux cependant qui seraient en quête d'une méthode, nous indiquerons la suivante. Elle ne condamne ni n'exclut les autres. Sa simplicité, les bons résultats qu'elle a donnés en plusieurs endroits nous l'ont fait préférer. Procédons par questions.

1° *A qui* revient le droit et l'honneur de consacrer la famille ? — Au chef. A son défaut, à la mère ou à l'un des enfants.

2° *Où* se fera cette consécration ? — Dans la maison même.

3° *Comment ?*

a) On se procurera une belle image ou statue du Sacré Cœur, on l'exposera dans le salon ou dans la pièce principale, à la place d'honneur. Il sera bon, si cela est possible, de lui dresser un petit autel orné de fleurs et de lumières [1].

b) Une date marquante: grande fête de l'Église, fête du père ou de la mère, anniversaire..., est choisie pour le jour de la consécration.

c) Le matin, tous les membres de la famille s'efforcent de faire la sainte communion.

d) A l'heure fixée pour la cérémonie, le chef de famille, entouré des siens, lit devant l'image la consécration au Sacré Cœur. La présence du prêtre n'est pas requise, elle est cependant désirable. La cérémonie y gagnera en solennité et l'impression qu'en garderont les enfants sera plus profonde et plus vive.

e) Il sera bon de conserver dans la famille une image-souvenir de ce grand acte, sur laquelle chaque membre signera son nom.

4° *La formule.*

Quelle formule adopter ? — Il en existe plusieurs. Chacun peut choisir celle qui lui plaît davantage, pourvu qu'elle soit approuvée. On trouvera, à la fin de cette brochure, celle composée par Pie X.

Cérémonial, on le voit, simple, pratique et cependant touchant. On lui donne plus de solennité en certains endroits, en consacrant toute la paroisse, un matin de grande fête, à l'église. Chaque famille se consacre ensuite personnellement, au foyer, par la voix de son chef, à une heure indiquée, par exemple au son de l'angélus, à midi.

1. Il ne faut pas oublier que Notre-Seigneur a demandé lui-même que l'image de son Sacré Cœur soit exposée dans les maisons. Cet acte est donc de la plus grande importance.

Il serait excellent de profiter de l'occasion d'une bonne retraite, ou encore des quarante-heures, quand elles suivent de près la retraite. Les âmes sont alors en état de grâce. Et il y a un mouvement d'ensemble qui entraîne les hésitants. Le mois du Sacré Cœur est aussi propice à cette cérémonie. Le renouvellement annuel de la consécration peut se faire de la même manière.

Pour activer le mouvement, des secrétariats sont créés. Il en faudrait un dans chaque paroisse. Leur rôle est de se dévouer pour propager l'idée. Ils répandent des tracts, des images du Sacré Cœur, des formules de consécration.

Les familles qui se sont consacrées peuvent leur envoyer leurs noms. Ils les transmettent au secrétariat diocésain, qui les adresse au secrétariat national du pays, et par celui-ci, à l'un des secrétariats internationaux. Les centres de l'Apostolat de la Prière et les Comités d'Action catholique semblent tout désignés pour remplir les fonctions de secrétariats paroissiaux [1].

Une croisade

Cet appel sera-t-il entendu? Nous aurions voulu le faire vibrant, en paroles de feu. Que tous ceux qui ont charge d'âmes suppléent à notre faiblesse et de façon plus persuasive montrent à ceux qu'ils dirigent l'excellence et l'opportunité de cette consécration. Que les confesseurs, les prédicateurs de retraite, les directeurs de congrégation s'en fassent les apôtres inlassables; que les religieuses, dans leurs cloîtres, prient et se mortifient pour son succès.

Oh! le jour béni que celui où les familles du Canada seront en grand nombre des familles du Sacré Cœur, jour béni pour notre nationalité, qui sera certaine de conserver pieusement ses traditions, ses amours, sa foi; de croître, suivant le vœu contresigné par Pie X et Benoît XV, en *un peuple parfait;* jour béni pour ces familles elles-mêmes, sur

1. Un secrétariat diocésain, pour le diocèse de Québec, est établi au Secrétariat général des œuvres de l'A. S. C., 3, boulevard Charest, Québec. On y trouvera, ainsi qu'aux bureaux du *Messager du Sacré-Cœur*, 1961, rue Rachel Est, Montréal, de très belles images du Sacré Cœur et des formules de consécration.

lesquelles pleuvront, abondantes et fécondes, les grâces divines.

Il en était ainsi, nous l'avons vu, à l'origine de notre pays. C'est cette situation qu'il faut faire revivre. Me permettra-t-on de l'avouer ? Nos familles de cultivateurs, d'ouvriers, de petits bourgeois ne tarderont pas, je crois, à faire la consécration demandée, elles en accepteront généreusement toutes les conséquences. Mais je crains que les classes dirigeantes ne soient plus difficiles à ébranler. Le Sacré Cœur y est moins honoré. On redoute davantage les obligations que son culte impose. Et cependant c'est de là que l'exemple doit partir, c'est sur ces hauteurs que l'hommage à Notre-Seigneur doit d'abord s'opérer. Quand la tête est saine, disait je ne sais plus quel philosophe, le reste du corps social se porte bien.

Reprenons donc la mentalité et les traditions de nos aïeux, des constructeurs de notre nationalité. Considérons-nous d'autant plus tenus à servir Dieu que notre position est élevée et notre influence étendue.

Quelques familles le comprendront d'instinct. Puisse leur empressement à se consacrer au Sacré Cœur entraîner les autres, et assurer ainsi le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ en terre canadienne!

Imprimi potest:
Joseph Carrière, s. j.
Praep. Prov. Canad.
28 mars 1916.

QUATRIÈME ÉDITION

Imprimi potest:
E. Papillon, s. j.
Provincial
29 mai 1941.

Imprimatur:
J.-C. Chaumont, p. a.
Vicaire général
Montréal, 29 mai 1941.

Consécration des familles au Sacré Cœur

Composée par Pie X et qu'il faut réciter suivant le cérémonial indiqué aux pages 11 et 12

Cœur sacré de Jésus, vous qui avez manifesté à la bienheureuse Marguerite-Marie le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre royauté absolue sur la nôtre. Nous voulons vivre désormais de votre vie; nous voulons faire fleurir dans notre sein les vertus auxquelles vous avez promis la paix dès ici-bas; nous voulons bannir loin de nous l'esprit mondain que vous avez maudit.

Vous régnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi; vous régnerez sur nos cœurs par l'amour sans réserve dont ils brûleront pour vous et dont nous entretiendrons la flamme par la réception fréquente de votre divine Eucharistie.

Daignez, ô divin Cœur, présider nos réunions, bénir nos entreprises spirituelles et temporelles, écarter nos soucis, sanctifier nos joies, soulager nos peines! Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de vous affliger, rappelez-lui, ô Cœur de Jésus, que vous êtes bon et miséricordieux pour le pécheur pénitent. Et quand sonnera l'heure de la séparation, quand la mort viendra jeter le deuil au milieu de nous, nous serons tous, et ceux qui partent et ceux qui restent, soumis à vos décrets éternels. Nous nous consolerons par la pensée qu'un jour viendra où toute la famille réunie au ciel pourra chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits.

Daigne le Cœur immaculé de Marie, daigne le glorieux patriarche saint Joseph vous présenter cette consécration et nous la rappeler tous les jours de notre vie! Vive le Cœur de Jésus, notre Roi et notre Père!

(*Indulgence plénière*, aux conditions ordinaires, applicable aux défunts, pour le jour où cette consécration a lieu solennellement et une fois chaque année pour le jour où on la renouvelle solennellement.)

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

121. *La Femme canadienne-française.*
. . . . . Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire* . Jean-Félix de Cerfroid
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
. . . . E. S. P.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.*
. . . . S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127 *L'Encyclique « Mens Nostra »* .S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
. . . . Marie-Thérèse Arch
129. *Les Retraites fermées* Dr Joseph
130. *Le B. Albert le Grand* R. P
131. *La Tempérance* — I . S. C
132. *Les Bénédictins.*
. . . . P
133. *La Méda*
135. *Mère*
136. *La Fe*
137. *L'Euc*
138. *T. R.*
139. *La Te*
141. *L'Ouv*
142. *L'Acti*
143. *La Ru*
144. *Le Sco*
145. *L'Aun*
146. *Le Ma*
150. *L'Heu*
152. *Les Jé*
153. *Un gr*
154. *La Sa*
156. *Encycl*
158. *La Soc*
159. *Le Ma*
161. *Les Re*
163. *Les Ca*
164. *L'Ann*
165. *Les Ca*
167. *Les Ca*
168. *Les Ca*
169. *Encycl*
171. *L'Héroïque Aventure.*
. . . . R. P. (
172. *Les Carrières* — V.
. . . . A. Cham
173. *La Famine en Russie.* .
174. *Les Carrières*—VI A. R
176. *Le Message de Jésus... S*
. . . . R. P. L
177. *L'Eglise de Rome et les E*
. . . . A
178. *Les Carrières* — VII.
. . . . E. L'Heu

179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*
. . . . R. P. Paul Doncœur, S. J.
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque.*
. . . . S. Exc. Mgr Courchesne
182. *Causeries religieuses* . R. P. Brouillet, S. J.
183. *L'Apostolat* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*
. . . . E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher.* . R. P. A. Dugré S. J.
186 *Les Carrières* — VIII
. . . E. inville et aurendeau
n Bosco . . P. Ren ard S. J.
fermée et les jeunes
. Jean-Paul V chelden
XXX
du Paraguay.
Tenneson, S. J
ntielle.
Tremblay
S. J
Mission de la jeunesse.
. . . . . . Roger Brossard
lique — II . . S. S. Pie XI
stique National de Québec.
P. Auguste Grondin, S. S. S.
mmunisme.
Exc. Mgr Georges Gauthier
Pierre-Julien Eymard.
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
minorités au Canada . .O. T.
Nouvelle-France — I.
P. Charles Dubé, S. J.
al de la Jeunesse . . E. S. P.

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

231. *Doit on tolérer la propagande communiste ?* . . . . Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.* . . . . R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.* Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».* . H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.* . . . . E. S. P.
236. *Doit on laisser les enfants entrer au cinéma* . . . . . Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !* Abbé Georges Panneton
238. *Le Jour du Seigneur* . . . . . . E. S. P.
239. *Pie XI et le Canada* . . . . . . E. S. P.
240. *Sa Sainteté Pie XII* . . . . . . E. S. P.
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?* . . . . S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française ».* . . . . E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario* . . . . Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras
246. *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae ».* . . . . S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle France* — II. . . . . P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noel* . . . . . S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.* . . . . Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision* . S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?* . . . . G.-E. Marquis
*252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.* . . . . Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* . S. J
254. *Aux jeunes mariés* — I . . . S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie.* . . . . Chanoine Georges Panneton
256. *IV*e *Centenaire de la Compagnie de Jésus.* S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille.* Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique* . . . . . S. S. Pie XII
259. *Messages* . . . . Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.* R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission.* Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine* S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* . . . E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés* — II . . S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti* . Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* . . . . E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?* . . . . Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue* . Pierre Angers, S.J.
270. *Dévotion à la sainte Famille.* . . . . R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie* . . . . Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux* . . . S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons* . Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga.* Abbé Henri Deslongchamps
276. *L'Aide à la Russie et la propagande communiste* . . . . E. S. P.
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.* A.-H. Trembl
278. *La Question sociale* . . . Episcopat ang
279. *Les Internationales* . . . C.-E. Cam
280. *La Prière pour les prêtres* . Marc Ramus
281. *Les Carrières* — IX. . . Abbé L. Desmarais et R.-O. de C
282. *Si les femmes voulaient...* . . . . . . R. P. Georges Desjard
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski* . . . . R. P. Joseph L S. J.
284. *Le Komintern* . . . . E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise* . R. P. P. H . y, S. J.
286. *Le Français en Acadie.* . . . . S. Exc. Mgr Robichaud
287. *Les Témoins de Jéhovah* . Joseph Ledit, S.J.
288. *L'Œuvre des Vocations.* . . . . . . R. P. Archambault, S. J.
289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement)* . . S. Em. le cardinal Villeneuve
290. *La Russie soviétique* . . . Max Eastman
291. *Mission des Universités* . . Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* . . E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme* . . . . E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.* . . . . Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* . Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape.* . R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican* . . . . Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquence juvénile et la guerre.* . . . R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.* . . . . Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Soeurs Grises.* . . . . Abbé Léonide Primeau

N. B. — Les r

Prix: 10 sous l'unité franco; $

Conditions d'abonnement:

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal

11

IMPRIMERIE DU MESSAGER, MONTRÉAL